

La paix, une utopie ?

(...) Dieu (...) veut une humanité sans frontières, sans guerres, sans loups et serpents, sans hommes violents. Il veut une humanité marquée par l'harmonie – harmonie entre femmes et hommes, entre les humains et leur environnement ; une humanité marquée par la justice, sans privilèges, sans pauvres opprimés, sans juges iniques ; une humanité où les nations ne seront plus séparées par les montagnes et les ravins de leurs religions, de leurs crédos politiques, de leurs systèmes théologiques ou philosophiques. En un mot, une humanité sans guerres.

La prophétie d'Isaïe (1^{ère} lecture de ce dimanche) brosse un tableau où le petit garçon conduit ensemble le loup et l'agneau, le léopard et le chevreau, le veau et le lionceau ; où la vache et l'ourse auront le même pâturage, le lion mangera avec le bœuf ; et où le nourrisson s'amusera sur le nid du cobra. Oui ! le mouvement de l'histoire va dans cette direction. Et cependant les journaux quotidiens nous rappellent que la violence, la soif du pouvoir et de l'argent sont toujours présents. Tant de crimes quotidiens nous rappellent que tout le monde n'est pas encore rempli d'un esprit d'amour et de paix... Le sommes-nous ?

Est-ce une utopie ? Bien sûr ! tout comme l'appel à être parfait comme notre Père céleste. Une utopie à laquelle il vaut la peine de consacrer toute notre vie. Un idéal et un but que nous ne pouvons atteindre que par une seule voie, celle de la conversion. Et c'était ce que l'Esprit du désert, parlant par la bouche de Jean le Baptiste, exigeait de tous (Evangile de ce dimanche). La conversion radicale que les Pharisiens et les Sadducéens n'étaient pas capables de réaliser, nous ne le pouvons pas plus qu'eux. Nous avons besoin du baptême de feu : c'est-à-dire de l'action de l'Esprit, du vent brûlant du désert, consumant toutes les impuretés et les souillures de nos vies et de nos cœurs.

Dom Armand Veilleux
scourmont.be